

La chromatographie sur papier de quelques teinture de la pharmacopée helvétique V contenant des alcaloïdes

Autor(en): **Hakim, Anwar / Mirimanoff, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **4 (1951)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Anwar Hakim et André Mirimanoff. — *La chromatographie sur papier de quelques teintures de la Pharmacopée helvétique V contenant des alcaloïdes.*

Au cours de ces dernières années, de nombreuses publications ont démontré la valeur de la chromatographie sur papier.

Cette méthode, élaborée par Consden, Gorden et Martin [1], dont Boulanger et Biserte [2] ont donné un compte rendu récent, repose avant tout sur le coefficient de partage de la substance envisagée entre l'eau et le solvant. Les phénomènes d'adsorption, le volume d'eau et le volume de solvant retenus par unité de surface du papier jouent un rôle secondaire, si le papier est de texture homogène.

Le solvant se compose en général de deux phases liquides, non miscibles ou partiellement miscibles: la phase aqueuse ou phase immobile, et la phase organique, ou phase mobile.

Choix de la méthode.

La chromatographie sur papier pouvant être effectuée par une technique ascendante, le solvant montant sur le papier, ou par une technique descendante, le solvant descendant sur le papier, nous avons choisi la première de ces méthodes, profitant de la simplicité de l'appareillage, de la régularité d'ascension et de la bonne dimension des spots ainsi obtenus. Cette méthode décrite par R. J. Williams et Kerby [3] fut modifiée par R. A. Boissonnas [4].

Mise en évidence du principe actif (alcaloïdes).

Des diverses méthodes utilisées pour mettre en évidence les principes actifs des teintures, nous avons retenu:

1. Une méthode utilisant la vapeur d'iode [5-6] et modifiée de la manière suivante: un verre de montre contenant quelques cristaux d'iode est placé au fond d'un bocal. On roule en cylindre le papier chromatographique déjà développé, et après séchage, ce dernier est placé verticalement dans le bocal dont l'ouverture supérieure est fermée par un double papier. On

- D) Alc. butylique tert. : acétone : ac. nitrique 10%
= 25 : 25 : 15
- E) Ethanol : acétone : ac. nitrique 10% = 25 : 25 : 15
- F) Alc. butylique tert. : alc. butylique-*n* : H₂SO₄ 15%
= 25 : 25 : 15

Exposé de quelques résultats.

La position du principe actif révélé est donnée par:

$$R_F = \frac{\text{Déplacement du spot du corps révélé}}{\text{Déplacement du front du solvant}}$$

1. Chromatographie à une dimension:

a) Teinture de noix vomique.

Nous avons utilisé dans ce cas le solvant A). La teinture de noix vomique fait apparaître une coloration brun rougeâtre durant l'ascension du solvant, coloration qui évolue en brun jaunâtre après séchage du papier, et dont on repère avec soin l'emplacement.

Sur un nouveau papier, utilisant le même solvant, mais en remplaçant l'acide nitrique par de l'eau distillée, nous avons découpé la surface du papier correspondant à celle qui avait été révélée précédemment par HNO₃, et ceci après séchage. La substance contenue dans ce morceau de papier est extraite par dix gouttes de chloroforme et une goutte d'ammoniaque. Après évaporation à sec de la solution ainsi obtenue, le résidu, sous l'action d'une goutte d'acide nitrique concentré, prend une coloration rouge tournant ensuite au jaune.

L'acide nitrique étant le réactif spécifique de la brucine, cet essai prouve la bonne séparation de cet alcaloïde par chromatographie.

Avec le réactif de Dragendorff on obtient deux taches distinctes, dont on repère l'emplacement. La surface correspondant à l'une de ces taches s'est révélée, par la méthode ci-dessus, ne pas contenir de brucine; on peut en conclure qu'elle représente la localisation de la strychnine. Nous sommes donc ici en présence d'une méthode de séparation des deux alcaloïdes de la teinture de noix vomique. Le tableau n° 1 donne les valeurs des R_p de cette dernière. On remarquera

que des deux valeurs données, l'une se rapporte à la brucine, l'autre à la strychnine.

TABLEAU N° 1.

	Solutions utilisées			Teinture noix vomique
	Brucine à 0.25 %	Strychnine à 0.25 %	Brucine + strychnine	
R _F à la lumière du jour	0.48 ± 0.05	—	0.48 ± 0.05	0.48 ± 0.05
R _F après application du réactif de Dra- gendorff	0.48 ± 0.05		0.48 ± 0.05	0.48 ± 0.05
		0.72 ± 0.06	0.72 ± 0.06	0.72 ± 0.06

b) Teintures de solanées.

L'analyse chromatographique par le Dragendorff de ces teintures montre une bonne séparation de leurs alcaloïdes ainsi qu'on peut le constater sur le tableau n° 2.

TABLEAU N° 2.

Sol- vants	Substances pures en solution			Teintures		
	Atropine à 0.05 %	Scopola- mine à 0.05 %	Hyoscy- amine à 0.05 %	Belladone	Jusquiame	Stramoine
E	0.78 ± 0.02	0.78 ± 0.02	0.65 ± 0.03 *	0.65 ± 0.03 *	0.65 ± 0.03 *	0.78 ± 0.02
	0.92 ± 0.03	0.92 ± 0.03		0.85 ± 0.07	0.85 ± 0.07	
D	0.65 ± 0.02	0.66 ± 0.02	0.53 ± 0.01 *	0.53 ± 0.01 *	0.53 ± 0.01 *	0.55 ± 0.01
	0.85 ± 0.05	0.85 ± 0.05		0.85 ± 0.05	0.85 ± 0.05	
F	0.45 ± 0.03	0.45 ± 0.03	0.45 ± 0.08 *	0.45 ± 0.08 *	0.45 ± 0.02	0.45 ± 0.03
	0.89 ± 0.08	0.89 ± 0.08		0.66 ± 0.08	0.55 ± 0.01*	
					0.66 ± 0.04	
					0.89 ± 0.03	

* Zones violet-rouge à la lumière du jour.

Remarquons que par emploi du solvant F, le chromatogramme présente quatre positions pour les alcaloïdes de la teinture de jusquiame.

Remarquons aussi que l'atropine et la scopolamine, bien que pures, présentent deux taches très nettes, ce qui laisse supposer la présence de deux isomères qui sont ainsi séparés.

2. Chromatographie à deux dimensions.

Après avoir essayé de nombreuses combinaisons de solvants, nous sommes arrivés à la conclusion que l'emploi d'un même solvant dans les deux directions donne des résultats plus nets, les spots étant plus petits et les séparations meilleures.

Faisons remarquer ici que réutilisant le même solvant dans la seconde direction, nous avons de ce fait employé un second solvant, la composition quantitative de ce dernier se trouvant

TABLEAU N° 3.

Solvants	Teinture utilisée	R _F par rapport à la première ligne d'origine	R _F par rapport à la seconde ligne d'origine
F	Noix vomique	0,70 ± 0,04 0,87 ± 0,04 0,43 ± 0,02	0,09 ± 0,05 0,48 ± 0,05 0,07 ± 0,05
B ou C	Aconit (tuber)	0,00 0,38 ± 0,05 0,55 ± 0,02 0,62 ± 0,02 0,79 ± 0,02	0,40 ± 0,03 0,15 ± 0,05 0,08 ± 0,04 0,22 ± 0,05 0,16 ± 0,06
B	Lobélie	0,37 ± 0,05 0,28 ± 0,02 0,35 ± 0,05 0,33 ± 0,03	0,03 ± 0,01 0,07 ± 0,02 0,19 ± 0,03 0,77 ± 0,02
B	Valériane	0,24 ± 0,03 0,67 ± 0,03	0,47 ± 0,05 0,95 ± 0,03
D ou E	Jusquiame	0,66 ± 0,02 0,35 ± 0,05 0,62 ± 0,02 0,69 ± 0,05	0,39 ± 0,02 0,67 ± 0,02 0,09 ± 0,01 0,90 ± 0,04
D ou E	Stramoine	0,84 ± 0,02 0,76 ± 0,05 0,67 ± 0,03 0,50 ± 0,03	0,88 ± 0,02 0,67 ± 0,04 0,65 ± 0,02 0,49 ± 0,03
D ou E	Belladone	0,92 ± 0,02 0,80 ± 0,02 0,65 ± 0,04 0,56 ± 0,05	0,88 ± 0,05 0,74 ± 0,05 0,53 ± 0,02 0,45 ± 0,03

quelque peu modifiée par la première absorption. En effet, les constituants du solvant ne sont pas tous absorbés par le papier, dans la même proportion. Nous donnons ci-dessous (tableau n° 3) quelques valeurs de chromatogrammes à deux dimensions.

Résumé et conclusions.

1. La chromatographie sur papier à une seule dimension sépare les alcaloïdes des teintures de solanées étudiées en deux groupes principaux, alors que la chromatographie à deux dimensions révèle la présence de quatre substances, réagissant au réactif de Dragendorff.

2. La chromatographie à une dimension permet une très bonne séparation de la brucine et de la strychnine contenues dans la teinture de noix vomique.

3. Dans la teinture de lobélie, nous avons révélé la présence de quatre alcaloïdes, dans celle de valériane, deux.

Ce travail démontre par ces quelques exemples tout l'intérêt que peut présenter l'analyse chromatographique sur papier dans l'étude des produits pharmaceutiques et notamment des alcaloïdes des teintures.

BIBLIOGRAPHIE

1. CONSDEN-GORDON-MARTIN, *Biol. Journ.*, 38, 224, 1944.
2. P. BOULANGER et G. BISERTE, exposé *Ann. Biol. Med.*, 1949.
3. Roger J. WILLIAMS et H. KIRBY, *Science*, 107, 481, 1948.
4. R. A. BOISSONNAS, *Helv. Acta. Chem.*, 33, 1966, 1950.
5. MUNIER et MACHEBŒUF, *Bull. Soc. Chim. Biol.*, 31, 1144, 1949.
6. IBID., *Bull. Soc. Chim. Biol.*, 32, 1950.

Université de Genève.

Laboratoire de Pharmacie galénique.
